



## **La Fnapsy a appris avec tristesse le décès de Monsieur Claude Ethuin, Président de Nord Mentalités.**

À l'origine de la création de Nord Mentalités, Claude Ethuin est sur tous les fronts pour dynamiser cette association qui lutte contre l'isolement des personnes en difficultés psychiques, et s'efforce d'aider ceux qui ont séjourné en psychiatrie à redonner sens à leur vie.

La particularité de Claude Ethuin, c'est qu'il sait de quoi il parle, lorsqu'il détaille les affres de la maladie psychiatrique. Pas selon le point de vue du médecin, mais bien de celui du malade. Pour une raison qui lui appartient et qu'il ne désire pas dévoiler, il a subi, de 1992 à 1998, six longues et difficiles années de psychiatrie qui, encore aujourd'hui le font souffrir car, dit-il, « *cette expérience m'a marqué pour le restant de mes jours. Jamais je n'oublierai ce que j'ai vécu. À la sortie de l'hôpital, on arrive comme un extra-terrestre en ayant perdu tous ses repères et on se retrouve ballotté d'une institution à l'autre. La personnalité est en miettes et à l'époque, je n'ai trouvé aucun dispositif de réinsertion.* » Grâce à des personnes de bonne volonté qui lui ont tendu la main et aussi par sa force de caractère, il a repris pied dans la réalité.

Claude Ethuin, président de l'association Nord mentalités depuis 2003, est lui-même un ancien « usager » de l'hôpital psychiatrique où il a passé six ans. Sorti en est sorti en 1998, et c'est avec émotion qu'il confie : « *J'avais deux sacs en plastique... l'un pour mes chemises, l'autre pour mes slips et rien d'autre...* ». Rien d'autre, sinon une peur panique des transports en commun, et une désorientation complète : « *Je ne savais pas où j'étais* ». Des conditions de sa sortie, Claude n'a rien oublié.

Et c'est justement pour compenser ce manque de préparation à la sortie, qu'il décide de faire de la « reconquête des territoires perdus » son cheval de bataille. Car pour lui, c'est clair : « *à l'époque, l'hôpital était un lieu où l'on perdait complètement ses repères, où la resocialisation était inexistante* ». Les choses ont bien évolué depuis, et tout particulièrement depuis 2005, date où la loi a enfin reconnu le « handicap psychique » et permis aux usagers de faire entendre leur voix.

Claude Ethuin ne rate jamais une occasion de faire entendre la sienne : « *Je représente les usagers dans les instances de santé publique et fais partie du conseil de surveillance de l'EPSM Lille Métropole Armentières pour vérifier si les droits des usagers et leur dignité sont respectés, et faire en sorte que l'hôpital devienne performant* ».

« Ancien pupille de la Nation, je ne connais que trop les rouages de l'administration et des institutions qui pensent et décident à votre place, vous mettent dans des situations inextricables et vous menacent sans cesse, comme une épée de Damoclès en permanence au-dessus de la tête. C'est en réaction à tout cela que je suis devenu plus que militant. » Claude pense que la meilleure solution aux difficultés psychiques qui se vivent au quotidien, c'est de « travailler avec le potentiel de chacun pour que le mot « espoir » ne soit pas un vain mot. La médecine aide à sortir de la maladie mais, dans les cas extrêmes, la reconstruction des patients est totalement négligée par les institutions. »

C'est là qu'interviennent des associations comme Nord Mentalité. Claude Ethuin participe aussi aux travaux des établissements publics de santé mentale (EPSM) de Saint-André, Armentières et Bailleul. « J'y suis pour faire évoluer les pratiques professionnelles vers des soins mieux appropriés et offrir une alternative au codage du langage hospitalier. »

Un tantinet malicieux, il confie qu'il eut préféré recevoir un nouveau local pour son association, où l'on se dépense sans compter dans des activités comme, par exemple, les ateliers informatiques, cuisine, arts plastiques, karaoké, soins esthétiques, démarches administratives ou sorties culturelles. Toutes ces activités à l'attention de personnes en souffrance psychique, pour rompre leur isolement afin qu'elles puissent reprendre confiance en elles et recouvrer une parfaite et entière autonomie. Il préférerait cela plutôt qu'une distinction mais, dit-il, ça me fait plaisir mais, il est bon que nos élus, toutes tendances confondues, se saisissent de la problématique qui veut que l'organisation des soins réponde à l'urgence et où il est très important de repenser les choses autrement. Je reconnais qu'il y a une évolution dans le bon sens, et que le trophée est bon à prendre, dans la mesure où il met notre action en lumière car, comme je dis toujours « il faut en parler pour qu'on en parle ».

Claude Ethuin a été un militant infatigable. Il nous avait rejoint, après une absence, et nous l'avons soutenu dans l'épreuve qu'il subissait depuis 1 an.

La gestion des salariés pour les personnes en situation psychique n'est pas simple, leur vulnérabilité peut être, pour certains, une occasion d'en profiter.

Nous garderons son image dans nos cœurs et nos pensées.

**Claude FINKELSTEIN**

